

La condensation lexico-sémantique et l'étymologie

Section no 6 – Étymologie

Marta Andronache (Nancy) / Victor Celac (Bucarest)

Le phénomène que nous allons désigner comme *condensation lexico-sémantique* a été signalé depuis longtemps dans la linguistique historique. Pour la linguistique romane, il suffit de nous rappeler les exemples tels qu'esp. *hermano*, port. *irmão* etc. < lat. [*frater*] *germanus* ; fr. *forêt* < lat. [*silva*] *forestis* « [bois] non entouré de murs » ; fr. *fromage* < lat. [*caseus*] *formaticus* « [fromage] fait dans un moule » ; dacoroum. *ficat*, it. *fegato*, fr. *foie*, esp. *higado*, port. *figado* etc. < lat. [*iecur*] *ficatum* « [*foie*] garni de figues ». Le mécanisme en est évident : à partir d'un syntagme subst. (déterminé) + adj. (déterminant), c'est le déterminé qui s'efface, mais il transmet au déterminant son sens lexical et son genre grammatical. Dans ce sens Bourciez (1967 : 210) parle des « raccourcissements d'expressions ».

Dans cette communication nous souhaitons examiner de plus près les conséquences qui en découlent pour la recherche étymologique. Nous allons essayer de suivre la méthode de la grammaire comparée-reconstruction, en partant des données romanes et en nous demandant systématiquement quel aurait pu être le syntagme dans la protolangue qui a pu déterminer tel sens et tel genre grammatical des lexèmes romans respectifs. Notre attention sera attirée en priorité par les cas des étymons protoromans qui s'avèrent être des adjectifs du point de vue de leur origine (il s'agissant des dérivés en *-anus/-ana*, *aneus/-anea*, *-eus/-ea*, *arius/-aria*, *-inus/-ina*, *-icius/-icia*, *-aceus/-acea* etc.), mais aussi par rapport à leurs corrélats du latin écrit, auxquels habituellement on rattache des lexèmes romanes qui sont des substantifs. Nous nous proposons de démontrer que le statut d'adjectifs de ces étymons se confirme aussi par l'analyse comparative-reconstructive.

1. REW₃ s.v. **capitāneus* « relatif à la tête » enregistre des cognats romans présentant une diversité sémantique remarquable : dacoroum. *căpătâi* s.n. « chevet ; oreiller » (auquel on ajoutera les correspondants similaires en aroumain et en méglénoroumain), et plusieurs dialectes italiens septentrionaux avec des formes comme *capitagna*, *kavdaña*, *kavedaña*, ceux-ci féminins et avec des significés comme « voie champêtre ; lisière ; partie marginale non labourée d'un champ » (v. aussi DELI s.v. *capezzagna*). Le sens en roumain est circonscrit à des objets destinés à servir comme repos pour la tête et il est exprimé par des signifiants du genre neutre, tandis que le sens en italien se réfère aux particularités du terrain labouré et il est exprimé par des signifiants du genre féminin. On tâchera d'expliquer le sémantisme roumain à partir d'un syntagme comme **puluinar capitaneum*, tandis que les sens italiens trouvent leur origine dans des syntagmes telles **via capitanea*, **limina* (pl.) *capitanea* etc. À notre avis, c'est une explication plausible pour la différence concernant le genre grammatical, ainsi que pour celle sémantique. On peut retrouver une situation similaire dans le cas de CAPITALIS.

2. Les données linguistiques qui font objet de l'article *līneus* adj. „de lin” du REW₃ peuvent être détaillés et départagés selon leur classe grammaticale : seul afr. *linge* est adjectif, à l'instar de l'étymon latin que donne le REW₃, tandis que dacoroum. *iie*, sard. *līndza* et encore alb. *linjë* sont des substantifs féminins avec le sens « chemise traditionnelle de paysanne ». Il nous semble évident qu'à la base des ces substantifs on doit poser déjà en protolangue un syntagme relativement fixe comme *uestis linea*, *tunica linea* ou *camisia linea* (attestés dans TLL 7/2, 1441-1443), qui a transmis aux substantifs respectifs romans le sens lexical et le genre grammatical. De plus, afr. *linge* adj. « de lin (d'une étoffe), de toile (d'une pièce de vêtement) », attesté 12e s. – ca 1550 (FEW 5, 357a-358a, LĪNEUS) a été évincé par *linge* s.m. « toile de fil ou de coton approprié à divers usages domestiques » (dp. ca 1260), issu par substantivation de l'adjectif ; on ajouterait que le FEW offre un afr. *lainge* s.m., nfr. *linge* avec le sens « chemise ». Dans cette perspective, on se posera la question de savoir si le processus de substantivation est de date française ou s'il peut remonter au protoroman, à partir des syntagmes avec des substantifs masculins ou neutres : peut être **uelum lineum* pour *linge* « toile » et *amictus lineus*, *vestmentum lineum* (attestés dans TLL 7/2, 1441-1443) pour *linge* « chemise ».

3. REW₃ s.v. *alvīna* « ruche d'abeilles » enregistre seulement roum. (= dacoroum.) *albină* « abeille ». Les données romanes peuvent être complétées par les trois dialectes sud-danubiens qui comportent des cognats de même sens et genre, ainsi que par it.dial.sept. «*albina*» s.f. « ruche d'abeilles » (LEI 2, 454-455). Le corrélat du latin écrit de l'étymon respectif est attesté seulement chez le grammairien Caper, en étant signalé comme forme incorrecte (*alvaria non alvinae* [TLL 1, 1792]).

Au niveau du latin, il s'agit d'un dérivé de *aluus* s.f./m. (sens propre « ventre », auquel s'ajoutent plusieurs sens secondaires dont « ruche d'abeilles » [TLL 1, 1800-1804], facilement explicable par la contiguïté sémantique « ventre » – « cavité » – « creux d'arbre », étant donné le fait que les essaims des abeilles sauvages s'abritent dans les creux d'arbre), à valeur originellement adjectivale, qui aurait permis la différenciation sémantique constatée : le sens roumain – à partir d'un syntagme comme **aluina musca* « mouche qui habite une ruche »¹ et le sens italien – à partir d'un syntagme comme **aluina sedes* « habitation représentée par une ruche ».

4. REW₃ s.v. *mastichinus* « de mastic » enregistre une seule issue romane : dacoroum. *mesteacăn* s.m. « bouleau ». Comme l'étymon proposé par le REW₃ est un adjectif fait sur *mastiche/mastix*, *-icis* s.f. « mastic » (TLL 8, 432), il convient de supposer à l'origine du substantif dacoroumain un syntagme comme **arbor mastichinus* « arbre présentant quelque ressemblance (couleur ?) avec l'arbre du mastic », qui en expliquerait le sens et le genre grammatical.

En conclusion, il nous semble qu'il serait profitable de postuler, dans de très nombreux cas, des syntagmes déterminé + déterminant dans la protolangue, qui auraient subi ce processus de *condensation lexico-sémantique* ; il suffit de penser que les substantifs romans hérités qu'on rattache habituellement aux étymons en *-anus/-ana*, *aneus/-anea*, *-eus/-ea*, *arius/-aria*, *-inus/-ina*, *-icius/-icia*, *-aceus/-acea* etc. sont très nombreux. La plupart de ces étymons s'avèrent être des adjectifs, selon les données de la lexicographie latine, et leur appartenance à cette classe grammaticale nous semble confirmée dans beaucoup de cas à travers la démarche de la reconstruction, comme on la pratique dans le cadre du projet DÉRom (*Dictionnaire Étymologique Roman*). Le substantif effacé de ce type de syntagmes n'a pas disparu sans trace ; à notre avis, c'est lui qui détermine, en fin de compte, le sens et le genre grammatical de ce qui a été hérité par les langues romanes.

Bibliographie

- Bourciez, Édouard, *Éléments de Linguistique romane*, Paris, Klincksieck, 1967.
 DELL₂ = Manlio Cortelazzo, Paolo Zolli, *Dizionario etimologico della lingua italiana*, 2^e édition, Bologne, Zanichelli, 1999.
 DÉRom = Buchi, Éva/Schweickard, Wolfgang (dir.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom)*, Nancy, ATILF, site Internet (<http://www.atilf.fr/DERom>), 2008–.
 FEW = Walther von Wartburg et al., *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des galloromanischen sprachschatzes*, 25 vol., Bonn/Heidelberg/Leipzig-Berlin/Bâle, Klopp/Winter/Teubner/Zbinden, 1922–2002.
 Gilliéron, Jules, *Généalogie des mots qui désignent l'abeille d'après l'Atlas Linguistique de la France*, Paris, Champion, 1918.
 LEI = Max Pfister, Wolfgang Schweickard (dir.) et al., *Lessico etimologico italiano*, Wiesbaden, Reichert, 1979–.
 REW₃ = Wilhelm Meyer-Lübke, *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*, 3^e édition, Heidelberg, Winter, 1930–1935.
 TLL = *Thesaurus Linguae Latinae*, Leipzig, Teubner, 1900–.

¹ Lat. *musca*, dacoroum. *muscă*, fr. *mouche* ont tous le sens « abeille » ; v. Gilliéron 1918 : 82 sqq, qui fait état des syntagmes tels *mouche à miel*, *mouche-abeille*.